

Histoire internationale de l'Europe et du monde

Séminaire
de recherche
2019

16
février

13
avril

18
mai



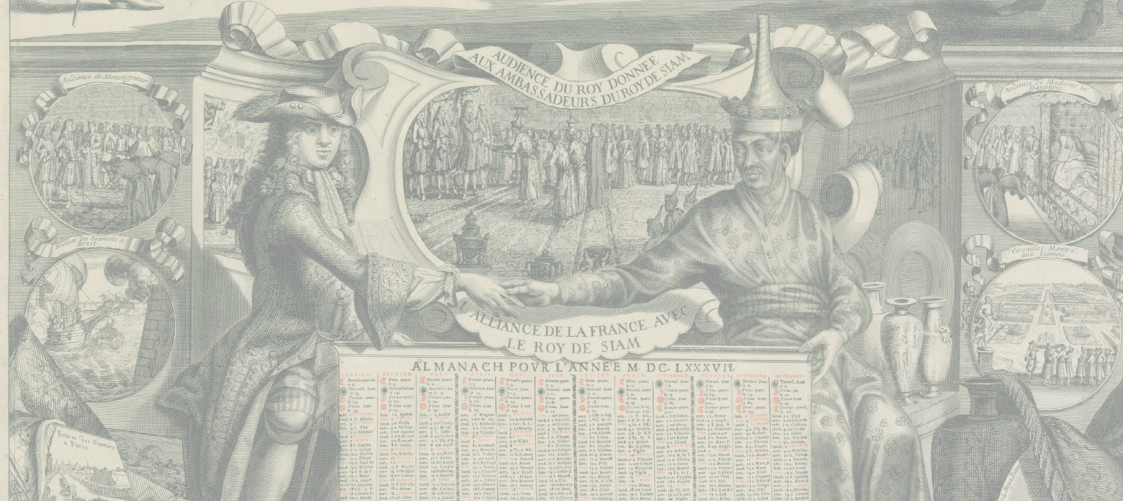
En Sorbonne
Esc. G, 1^{er} étage 1/2
Salle G 647

Diplomatie
&
Paix

LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

UMR 8196
CENTRE EUGÈNE MORIN
CRM

LA SOLENNELLE AMBASSADE DU ROY DE SIAM AU ROY, POUR L'ESTABLISSEMENT
DU COMMERCE AVEC CES PEUPLES D'ORIENT, LES CEREMONIES DE LA LETTRE ET DES AUDIENCES.



PRO
GRA
MME

Histoire internationale de l'Europe et du monde

14h 30

Éric Schnakenbourg (Université de Nantes)

Lignes d'amitiés et calendriers de paix : réflexions sur la mondialisation de la diplomatie à l'époque moderne

15h 15 Questions et échanges

15h 30 Pause

15h 45

Bernard Gainot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Chocs d'Empires, transferts culturels. Visages de la guerre aux colonies, 1763-1793

16h 30 Questions et échanges

Lignes d'amitiés et calendriers de paix : réflexions sur la mondialisation de la diplomatie à l'époque moderne

Éric Schnakenbourg (Université de Nantes)

Au XVI^e siècle, l'adoption des lignes dites d'amitiés établit une partition de l'espace mondial entre une partie régulée par les dispositions du droit des gens et l'autre qui se trouvait dans une situation incertaine, en permanence entre la guerre et la paix. Les choses changèrent au XVII^e siècle avec l'extension explicite des dispositions des alliances et des traités de paix hors d'Europe qui marqua un changement significatif dans l'exercice d'une diplomatie réellement mondiale. Mais ses modalités d'application demeuraient encore à définir. L'une des solutions fut de s'entendre sur un calendrier d'application des traités en fonction de la distance avec l'Europe. Au final, par le prisme d'une réflexion sur la cohérence des régimes de guerre et de paix entre l'Europe et le reste du monde, je souhaiterais montrer que la construction d'un territoire diplomatique global fut un long processus passant, paradoxalement, par la reconnaissance de situations singulières.



Chocs d'Empires, transferts culturels. Visages de la guerre aux colonies, 1763-1793

Bernard Gainot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Axiomes. Ce qu'il est convenu d'appeler « Premier empire colonial » est essentiellement différent de la colonisation impériale consacrée par le Congrès de Berlin de 1885. Or, dans la grande majorité des cas, l'historiographie se place dans une perspective téléologique ; parce qu'elle lui est antérieure, la « colonisation moderne » ne serait qu'une ébauche préparatoire de l'impérialisme européen contemporain. Or, quelques postulats de base permettent de définir à grands traits cette « colonisation moderne » :

1. La territorialité est essentiellement différente de ce qui se fixe à la fin du XIX^e siècle. C'est une territorialité mouvante, aux limites floues, configurée à partir de l'établissement.

2. La confrontation ces populations ne se définit pas sur l'horizon d'une altérité radicale. Les figures qui définissent cette altérité (les catégories du sauvage et du barbare) restent inscrites à l'horizon d'une commune humanité. Le partage culturel implique fortement les notions d'appropriation réciproque.

3. Dans un monde fini où l'affrontement est inhérent à l'échange, circulent des objets dont la valeur repose à la fois sur la charge symbolique et le savoir technique. Les armes relèvent de ce système d'échanges, ce qui confère à la guerre coloniale le même caractère mixte que l'on trouve dans les rapports culturels.

Périodicité. 1763 est le terme du premier grand affrontement planétaire entre puissances européennes. Si l'Angleterre sort victorieuse dans l'Amérique continentale, les traits dominants de la guerre coloniale se figent jusqu'à devenir des archétypes (guerre à la sauvage, force noire, guerre irrégulière).

1793 marque le retour des affrontements planétaires, qui se traduit par un choc des trois empires dominants.

Il est donc intéressant d'appréhender ces trente ans de relatif équilibre comme période de transition entre la colonisation moderne et l'impérialisme contemporain. Nous l'appréhenderons à partir de trois études de cas, sélectionnés dans trois espaces géopolitiques différents (Canada, Antilles/ Géorgie et Asie du Sud-est) et à trois moments différents.

A. La guerre de Pontiac dans le Pays d'En haut (1763-1765)

Les amérindiens en quête de l'alliance perdue. L'invention de la tradition : le néo-nativisme et l'affirmation d'une altérité radicale.

B. Savannah, 1781

Les opérations amphibies. Les officiers de couleur dans le corps expéditionnaire. L'acculturation militaire ; créolisation et « nègres guerriers ».

C. Les courtiers de la révolution militaire ; Cochinchine (1787-1792)

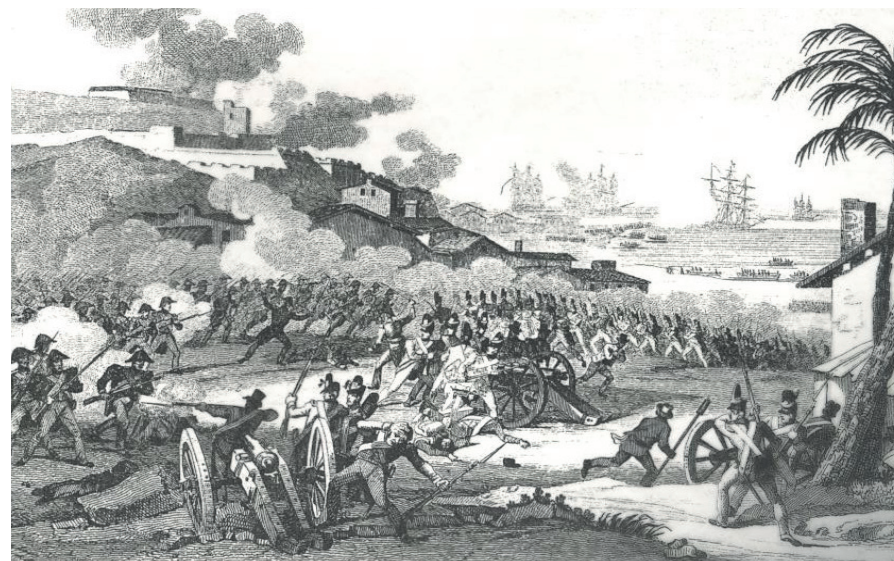
La guerre irrégulière ; Charles Decaen et l'impérialisme britannique. La circulation des savoirs militaires.

Hypothèses. Il y a des constantes sur les trois espaces envisagés. L'unification même des territoires prouve que l'on a dépassé le stade de l'établissement colonial pour aller vers l'implantation impériale. Toutefois, ce processus est bien loin d'être achevé. Dans tous les cas, la guerre aux colonies jusqu'au milieu du XIX^e siècle repose sur des critères caractéristiques de la « colonisation moderne. » :

L'alliance. Elle se fait dans les deux sens. Les indigènes ont besoin des Européens pour subjuguier leurs ennemis, les européens ont besoin des indigènes pour établir en leur faveur un rapport de forces global.

Le transfert. Constitution d'un espace ouvert où circulent les hommes, les objets et les savoirs. Il y a un constant va-et-vient entre le monopole (exemple de la poudre) et la diffraction (le marché comme lieu structurant de l'entre-deux -*middle ground*). La guerre irrégulière est à la fois adaptation et modélisation.

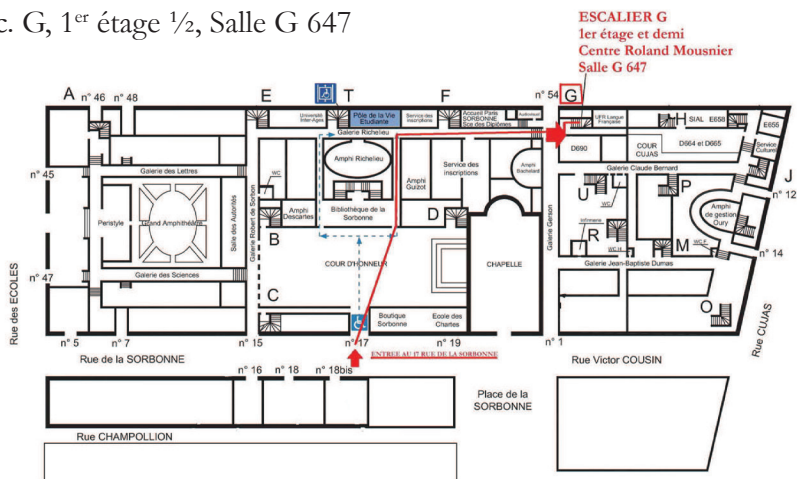
La souveraineté problématique ; des limites territoriales floues, une ethnicité flottante, des allégeances incertaines.



Accès

17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Esc. G, 1^{er} étage 1/2, Salle G 647



Contact et inscription

Lucien Bély • lucien.bely@paris-sorbonne.fr

Coordinateurs

Lucien Bély (Sorbonne Université)

Laura de Mello e Souza (Sorbonne Université)

Géraud Poumarède (Université Bordeaux Montaigne)

Éric Schnakenbourg (Université de Nantes)

Organisateurs

David Chaunu (Sorbonne Université)

Sylvain Lloret (Sorbonne Université,
Université Caen Normandie)

Pauline Ferrier-Viaud (Sorbonne Université)

Julien Wilmart (Sorbonne Université,
Université Saint-Louis de Bruxelles)

Couv. : Francis Hayman, *Rencontre entre Lord Clive et Mir Jafar après la bataille de Plassey (1757)*, vers 1762 (National Portrait Gallery, Londres) ; p. 2 : *Almanach pour 1687 : ambassade du Siam à Versailles en 1686*, par Jean-Baptiste Nolin, éditeur (BnF) ; p. 5 : Antoine Coypel, *Louis XIV reçoit l'ambassadeur Mehemet Reza-Bey dans la galerie des Glaces, 19 février 1715* (Château de Versailles), Dernière page du traité de la Grande Paix de Montréal (1701) avec la signature des chefs amérindiens (Archives nationales d'outre-mer, France) ; p. 9 : *Descente française à Terre-Neuve par le chevalier de Ternay (1762) et Bataille de Léogane (Saint-Domingue)*.